



*Compagnie Quartier Général*  
*2 Chasseurs à Pied*

2/2000





# Sommaire

- ☑✎ Le mot du Chef de Corps
- ☑✎ Le mot de l'Adjudant de Corps
- ☑✎ Exercice « DUCRO 2000 »
- ☑✎ CHALANCAP
- ☑✎ Le CHALANCAP des « Vieux »
- ☑✎ Stage AT Ski de fond
- ☑✎ « Green Guardian » vu par les Tr
- ☑✎ Arrivées... et départs
- ☑✎ Histoire d'en rire...





# Le mot du Chef de Corps

Nous voici arrivés à la veille des congés d'été et dans quelques jours, une première partie des Chasseurs va prendre un repos bien mérité. Pour nos enfants, les examens sont en cours, voire presque terminés et les pensées s'envolent vers les vacances toutes proches.

Pour le personnel de la Compagnie Quartier Général - 2 Chasseurs à Pied, un nouveau semestre s'achève et le prochain nous reverra tous, gens de la Compagnie et gens de l'Etat-Major Brigade, quasiment au complet pour reprendre le rythme habituel des activités.

Les événements majeurs depuis la dernière édition ont été : le retour de BELKOS 2 et des membres de la Compagnie et de l'Etat-Major Brigade qui en faisaient partie. Heureuses retrouvailles pour les familles, suivies d'un court repos avant de reprendre le collier pour participer au CPX « DUERO 2000 » en Espagne du 10 au 16 mai.

Même si l'exercice proprement dit ne dépassait pas les ... 60 heures, le travail préparatoire pour la projection du personnel ainsi que du matériel était indépendant de la durée. Il s'agissait de tout autre chose que d'amener la Brigade de Marche vers Vogelsang ou même Bergen. Une fois partis, il était hors de question d'envoyer un véhicule léger rechercher l'un ou l'autre item oublié fortuitement en garnison. D'autre part, le mouvement prévoyait un transport par mer du matériel roulant alors que le personnel rejoignait par air le port de Santander afin de reprendre le charroi une fois le navire arrivé. Après regroupement, il restait à exécuter un mouvement de 280 Km pour rejoindre notre zone de manœuvre et nous y déployer. Il s'agit bel et bien, à une échelle plus réduite, d'une mise en œuvre comme celle de nos contingents dans cette partie de l'Europe ravagée par des « guerres tribales ». En dehors des frottements mineurs, nous nous en sommes bien tirés et nous avons engrangé une bonne moisson d'enseignements.

Quant à moi, j'ai observé deux choses:

Tout d'abord un intérêt accru et une plus grande motivation du personnel en charge de la préparation. Sortir de la routine plaît indéniablement!

Ensuite, le sens du professionnalisme du personnel de la Compagnie tout comme de l'Etat-Major de la Brigade. Il est clair que ce genre d'exercice, sortant des sentiers battus, incite à la vigilance et à plus de rigueur dans la préparation matérielle. Bien sûr les frottements de Clausewitz ont été de la partie, mais en fin de compte nous étions au complet, avec notre matériel en état, au bon endroit, et nous avons fait bonne figure!



4 Avant de clôturer ce petit mot, je souhaite inviter tous les lecteurs à deux activités qui concernent la Compagnie Quartier Général – 2 Chasseurs à Pied :

La première est notre traditionnelle cérémonie commémorative à Pont-Brûlé et à Eppeghem le 27 août prochain. Sans dévoiler le contenu qui doit rester une surprise, la cérémonie 2000 sera particulière.

Le deuxième rendez-vous est la journée du 22 septembre, jour choisi pour la fête de la Compagnie et des Chasseurs à Pied. Cette journée, je la souhaite d'abord festive pour le personnel de la Compagnie plutôt qu'une journée de faste classique, où le personnel est de service pour accueillir tous les invités du Chef de Corps. Je souhaite, en cette année 2000, être égoïste et d'abord penser à nous: un minimum de protocole (juste assez pour nous souvenir de nos anciens et de ceux qui ont sacrifié leur vie), un maximum de détente EN FAMILLE (BBQ, jeux, musique...).

J'espère vous voir nombreux.

Je termine en souhaitant à chaque membre de la Compagnie Quartier Général – 2 Chasseurs à Pied, à tous les membres de l'ANCAP ainsi qu'à tous nos sympathisants d'excellentes vacances et de beaux moments de détente.

Major STILMANT



# Le mot de l'Adjudant de Corps

4

Tendons vers l'excellence...

Voilà un bien bel idéal dans l'exercice d'une profession. Il est toutefois conseillé d'agir avec discernement, en ayant toujours à l'esprit l'objectif final.

Ce jeudi 27 avril, par une belle matinée ensoleillée, un petit groupe de vaillants chasseurs à pied trotting vers la Piste d'Obstacles. Cette séance d'entraînement s'inscrit au programme de la Compagnie car demandée par le personnel. Il y en a, je vous jure... Quoique, à la réflexion, l'exercice nous étant imposé depuis que nous sommes devenus de véritables « pros », une certaine logique transpire d'une telle requête.

Stop! Pas un pas de plus! Nous sommes exactement 13. Ami lecteur, vous allez croire à une blague... Mais ce fait historique est en tout point conforme à la stricte vérité. Pas de superstition, mais tout de même, la prudence conseillerait de s'abstenir.

Mais vous connaissez tous la chanson: « *quand faut y aller y faut y aller...* »

Après un bon échauffement, nous sommes prêts. Adieu rhumatismes, maux de dos, arthrose des articulations. Une bonne sueur, de la vraie, celle qui se récolte par une chaude matinée sur un parcours de P.O, il n'y a pas à dire, cela vous rajeunit de 20 ans. La bonne humeur est de mise et les premiers exercices se négocient sans précipitation et en souplesse.

Nous voilà à présent devant le premier réel obstacle du parcours, le mur incliné de 3 m dans le jargon militaire. L'instructeur y va de son explication sur la technique de passage, relayé en cela par les commentaires de l'un ou l'autre spécialiste. Quoi qu'il en soit, chacun suivant ses moyens et son inspiration, choisira selon sa préférence: avec ou sans corde: « *that is the question!* »

Mon avis est que la vitesse doit être prépondérante: plus rapide est la course, plus vite on est au sommet. Je vais donc m'efforcer d'appliquer ce bon vieux principe.

Les premiers candidats escamotent la difficulté en deux temps et trois mouvements, et déjà, mon tour arrive. Le pouls s'accélère, une bonne inspiration et je prends mon élan. Un petit effort et dans deux secondes on n'en parle plus. Tout en courant, je répète mentalement la technique: attaquer le mur assez haut du pied droit, une bonne impulsion, deux pas et j'aceroche le bord supérieur, attention ne pas glisser et surtout une bonne impulsion.

..!..



J'ai à peine posé le pied sur ce foutu mur qu'une violente décharge électrique m'irradie tout le mollet droit... Un cri et je me laisse glisser vers le bas. Incredibles, quelques collègues me portent secours sous l'œil goguenard du reste de la troupe. Le pied ne réagissant plus, mon diagnostic est immédiat: rupture du tendon d'Achille! Soutenu par deux braves gaulois, je sautille jusqu'au premier muret venu. La souffrance du corps est supportable, quant à celle de l'esprit... Adieu Espagne, remisé au clou mon fidèle destrier, tout cela défile dans ma tête, car je sais qu'une telle blessure, si elle se vérifie, va de pair avec une longue indisponibilité.

J'en suis encore à ressasser toutes ces idées noires, qu'un cri me sort de ma torpeur. Quelqu'un gît de nouveau par terre: le mur, ce terrible mur incliné de 3 mètres vient de faire une seconde victime. Et pas n'importe laquelle puisque c'est le Commandant de Compagnie « himself » que l'on aide à se relever et à s'installer près de moi.

Selon toute vraisemblance, il souffre du même mal. La scène a un côté cocasse: l'un traîne le pied gauche, l'autre le droit. Nous doutons toutefois que le Chef de Corps y trouve un motif quelconque de plaisanterie et pour cause: Dugro, CHALANCARD, exercices synthèses.... Ah, coquin de sort!

Y a-t-il quelque leçon à retenir de cette histoire? Les esprits chagrins y trouveront peut-être une occasion d'égratigner le système actuel. Rien n'étant parfait, il n'en reste pas moins qu'en tant que militaire, nous sommes tenus à certaines contraintes, plus morales que réelles me dois-je d'ajouter. La P.O. en est un exemple.

Reste que certaines choses ne sont pas ou plus adaptées... mais le métier continue.



Des fleurs ont été déposées à l'endroit où nos braves sont tombés...

Alors, tendons (NDLR: C'est le cas de le dire!) vers l'excellence.

AdjChf WIETRIN



# Exercice "DUERO 2000"

Un avant-goût des vacances...

Du 10 au 16 mai, la brigade a réalisé un exercice en Espagne, dans les environs d'Aranda de Duero, en Castilla & Léon.

Tout commence le vendredi 5 mai. Environ 180 véhicules prennent la route en direction de Zeebrugge, où doit avoir lieu le chargement sur le bateau. Le gros des bagages et l'armement sont également embarqués. Une petite équipe de 25 hommes reste sur place jusqu'à l'arrivée du bateau afin d'embarquer les véhicules.

Le 10 mai, le premier avion décolle à 1000 Hr, le second à 1630 Hr. Rassemblement donc pour les premiers à ... 0400 Hr ! Ambiance de vacances, puisque la tenue de combat et l'armement sont déjà en route par la mer...

Vol sans histoire, atterrissage à Santander impeccable, température au sol... Quoi, 14°C ??? Il ne manquerait plus que la pluie, tiens! ... Ah bon, la pluie aussi ? Ça commence bien...

Le temps de récupérer quelques bagages et nous embarquons dans des cars en direction du port... où nos véhicules nous attendent déjà sur le parking. La place ressemble alors un moment à une fourmilière, où tout le monde court dans tous les sens sans but apparent... retrouver son véhicule, récupérer sa radio, son arme, sa ration de combat... Enfin, à 1300 Hr, la première rame se met en route. L'escorte est impressionnante: deux voitures de la Guardia Civil, deux Jeeps de la Police Militaire espagnole nous encadrent tout le long des quelque 250 km du trajet. Moment fort: la traversée de Burgos en pleine heure de pointe, en brûlant tous les feux rouges, coupant tous les ronds-points, prenant toutes les priorités pour soi... avec la bénédiction de la Police! (Essaie un peu ça en Belgique, pour voir!)

Arrivée à Montangas, premier lieu de notre exercice... Pas terrible le camping. Une prairie coince dans une vallée, des chemins étroits... Ah, les WC chimiques sont là: tout va bien.



D'immenses étendues où l'on se sent un peu isolé...

Le problème se pose alors pour le personnel d'installation... comment caser autant de véhicules dans un si petit endroit (et garder un semblant de

..!..



(tactique)? Où décharger les Amplirol? Le petit pont supportera-t-il le passage d'engins de plus de 40 tonnes? Qui est venu en reconnaissance pour préparer la manœuvre? Tiens le SI n'est pas là... Ok ... on improvise, alors.

Le lendemain, les premiers arrivent, très fatigués. On déplore deux accidents, heureusement sans gravité (pour les personnes). La mise en place est longue et laborieuse, vu l'étroitesse des lieux, mais tout se déroule dans le calme.



Hortangas, une pâture en guise d'emplacement.



Replein des véhicules après le mouvement.

Les chars sont déchargés au seul endroit suffisamment large et plat pour manœuvrer: l'emplacement des cuisines et de la maintenance. Le petit chemin ressemble à l'autoroute du soleil un jour de départ en vacances... Finalement, tout ce petit monde trouve sa place. Pour l'aspect tactique, nous sommes rassurés... les Espagnols semblent ignorer complètement l'usage du filet de camouflage!

Le temps n'est pas fameux. Il pleut, et l'emplacement des cuisines se transforme vite en bourbier. Autre mauvaise

surprise : le fléchage mis en place a disparu... Œuvre d'un collectionneur sans doute.

Après deux jours, changement de décor... on déménage. La nouvelle position, quelques kilomètres (à vol d'oiseau, beaucoup plus par la route) au nord-ouest de l'ancienne, présente beaucoup mieux: une vaste colline de sable, herbeuse et parsemée d'oliviers, surmontée d'une bergerie. Pour peu, on croirait être dans un vrai camping (sauf pour les ossements de moutons disséminés un peu partout...). Le temps aussi est de la partie. Enfin, les voilà nos



Deuxième emplacement... beaucoup plus agréable!





Le Centre Ops.

"vacances en Espagne"!

A part les "shifters fous" du QG Bde et quelques privilégiés, on ne sait pas grand chose du déroulement de l'exercice tactique proprement dit... Mais bon, qu'importe, chacun fait son boulot et tout se passe bien.

End Ex... Place au Wellfare! Le Major DEVOS et son équipe nous ont préparé une petite visite récréative à Aranda de Duero. Tâche ô combien difficile que de trouver quelque chose

qui intéresse tout le monde, dans une région pas vraiment touristique, et qui plus est, un dimanche de communions! Mais finalement, les nombreux participants ont apprécié.

La journée s'est ensuite terminée par un barbecue, arrosé d'un petit vin du pays (pour certains : très bien arrosé! Non, je ne citerai pas de noms...).

La journée de lundi est consacrée à la remise en ordre du matériel, décamouflage, préparation du mouvement retour vers Santander...

Le mouvement retour se déroule sans incident. Arrivés à Santander, chacun improvise un campement de fortune sur le parking, faisant preuve de plus ou moins



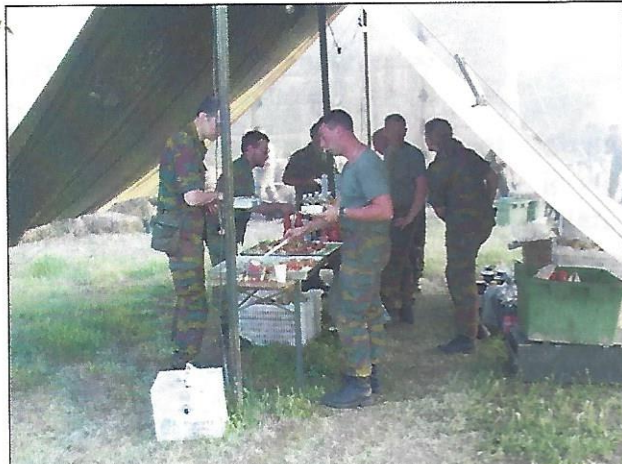
Les Transmetteurs espagnols.

d'originalité dans la manière de s'abriter pour la nuit: certains dorment dans leur shelter, d'autres installent des bâches, des tentes pyramidales ou CVRT tendues entre les véhicules, d'autres encore dorment simplement sous leur camion...



Aranda de Duero.

Mercredi matin, dès 8 heures, le chargement du bateau commence, pendant que les passagers du premier vol se regroupent pour se rendre à l'aéroport. Difficile d'imaginer autant de



Le barbecue. Moment de détente pour beaucoup... sauf la section Rav! Pour eux, le « combat » continu!!!

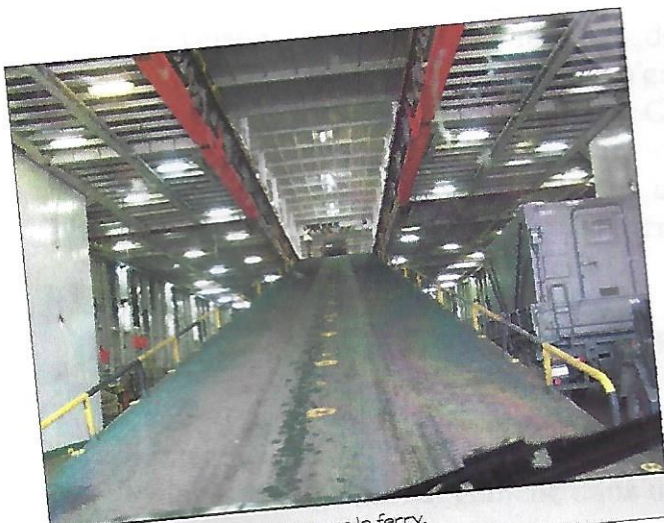
véhicules entrant dans ce navire... et pourtant! Quand tout est terminé, il reste encore tant de place!

Enfin, pour les passagers du deuxième vol, commence la longue attente... Une petite ballade dans le centre commercial après un repas « MacDo », puis retour à l'aéroport... où l'on apprend que l'avion n'a pas pu décoller de Melsbroek à cause d'une grève! Et l'attente continue... Enfin, vers 18.00 hr, l'A310 atterrit. Encore quelques formalités, puis c'est l'embarquement.

Après un vol sans problème, l'atterrissage à Bruxelles s'effectue sous un orage quasi tropical.

Epilogue... Vendredi 12 mai, une navette est organisée pour aller rechercher les véhicules à Zeebrugge. Dernier épisode d'une manœuvre somme toute très agréable, tant par son caractère innovant que par l'ambiance qui y régna.

1SgtMaj ALARDOT



Embarquement des véhicules sur le ferry.



Sur le parking, un camping improvisé...



Pour les Ampliroi, une manœuvre délicate!



# CHALANCAP



Avant de ramer, il faut pomper!

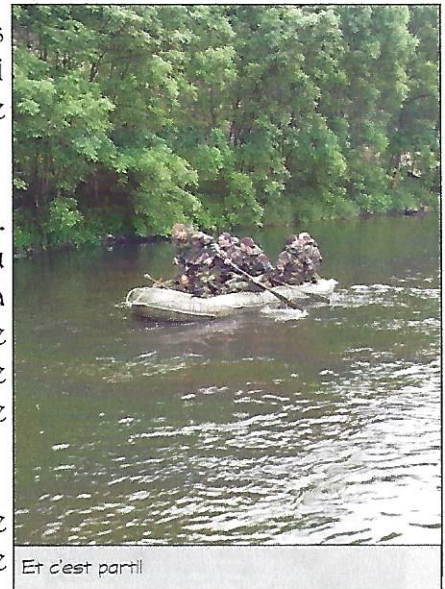
Tout débuta par une très belle journée estivale. Sorry, je me trompe d'histoire. Bref, je précise côté météo: triste et pluvieux ; tout comme la motivation, bien sûr,...pardon, encore une erreur! J'ai vu cette motivation, ces gestes, ces paroles qui engendrent rire, joie... qui requinquent un homme, n'ayant, à priori, comme volonté que la couleur du ciel.

Voilà donc la première équipe qui se prépare à aborder leur dinghie pour une descente de l'Ourthe de La Roche-en-Ardenne à Duzelin. Le ton est donné. Trente-cinq minutes plus tard, c'est au tour de la seconde équipe; suivie de la troisième; le délai intervalle-temps étant scrupuleusement respecté par l'Adjt Thiebault, notre huissier de compagnie.

La descente se poursuit, les rames s'enfoncent inexorablement dans l'eau... mais pas dans les cailloux!

Comme c'est long !... Alors certains brodent... :

- Je jette ma rame à l'insu de mes coéquipiers (normal, j'ai des rhumatismes, j'ai les muscles qui s'endolorissent,...) et je m'exclame avec grande conviction: « Oh ! J'ai perdu ma rame !... » ;
- Je vérifie les qualités aquatiques de mon GSM... Autant vous dire que le système n'est pas très au point et qu'il est sûr que le Chef de Corps prévoira au programme d'instruction un cours sur le « DialogBlub » permettant à tout un chacun de tester le futur réseau « PGSE » (entendez par cette abréviation « Pas Gai Sous Eau »).
- Je sonde aussi le fond, au moyen des bottines de combat, mais, parfois, la pression de la semelle sur l'eau est telle que je remarque une rudesse d'humidité en dedans! Étonnement..., l'eau n'en ressort pas! Diable, c'est vraiment étanche dans un sens !
- Je chante aussi ( cela m'arrive) l'air tant connu des Z' indigènes Z' africains : « Faupagagé, tam-tam, faupagagé ,... ».



Et c'est parti!



- Je m'écclate, quoi !

Les heures passent, ponctuées par des signaux de fumée (peut-être un quelconque sioux nostalgique, à la recherche du passé); de blessés, qu'il faut impérativement soigner (ou achever, pour ne pas les transporter ?); ou encore découvrir certains objets perdus par des ennemis ou des amis, au moyen de photographies parfois désuètes...

Le repos tant attendu survient et on glisse dans son sac de couchage comme

le ferait une blonde bien fraîche dans... un gosier bien asséché !

La nuit s'abat paisiblement que déjà pointe l'aurore. Second jour.



L'épreuve de tir

Petit déjeuner copieux pour ceux qui sont encore dans leur foyer! Nos équipes se rendent aux stands de tir. Pan! Pan! C'est parti, si vite parti qu'ils rejoignent aussitôt le Fonds des Vaux à Marche afin d'y exercer leurs talents de boy scout: descente en rappel, échelle de corde, traversée de voie ferrée, « roulé-boulé » pour certains dans le chemin boisé qui mène à la route et arrivée au parking où, comble de malchance, un de nos amis tombe subitement malade! Il va falloir agir en conséquence: l'abandonner ou pas? Non, soyons

réaliste, lions-le sur une civière, préalablement bâillonné (boutade!) et transportons-le par monts et par vaux, juste pour le fun ! La joie pour le transporté! Galère pour la troisième équipe qui subit des pluies diluviennes rendant le terrain glissant.

L'ultime épreuve s'achevant, nos concurrents, sous une « douche nationale », s'en retournent dans leur Compagnie en murmurant « Vive la bonne douche ! » (Une ne suffit donc pas qu'ils s'en offrent une seconde!).

Après les ablutions, vint la cérémonie, présidée par notre Chef de Corps, le Major Stilmant.



Une équipe qui n'a pas hésité à se « mouiller » !



Un blessé plus vrai que nature...

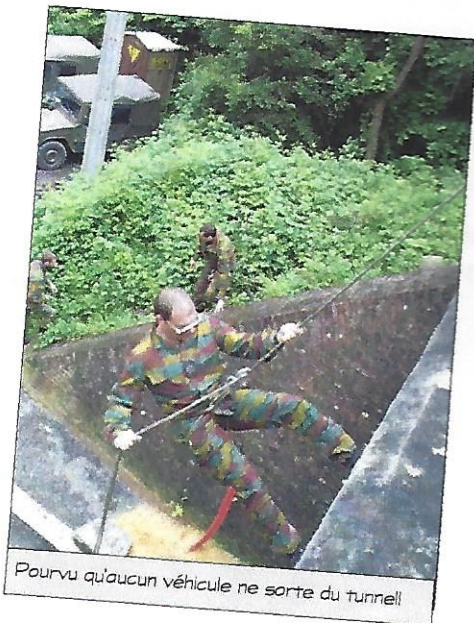


Transport du blessé... qui transpire aussi, mais plutôt d'inquiétude!

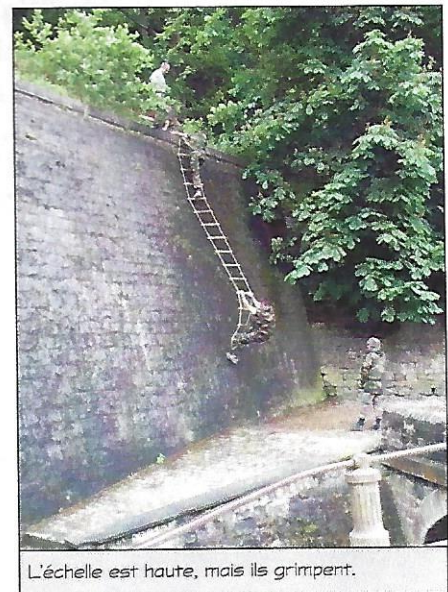
Quelques invités nous ont rejoints pour l'occasion: des représentants de l'ANCA, ainsi que les parents du Cpl Gossy. Tous ont écouté avec attention le mot de notre Président, qui céda ensuite sa place à notre huissier, l'Adjt Thiebault, pour la proclamation des résultats.

Ultime effort: se rendre au barbeuz et se remémorer les souvenirs des challenges précédents... Ils en auront à conter, des histoires à leurs petits-enfants, le soir, devant le feu ouvert (ou fermé, chauffage central obligé). Histoires qui débuteront toujours par le traditionnel « J'y étais ! ».

1SgtMaj CARLY (dit GÉGÉ)



Pourvu qu'aucun véhicule ne sorte du tunnel!



L'échelle est haute, mais ils grimpent.



## Le CHALANCAP des "Vieux"

Les 24 et 25 Mai, le CHALANCAP s'est déroulé dans la région de Marche. Comme chaque année, trois équipes de vétérans se sont rendues à Charleroi afin de participer à l'épreuve culturelle.

Après un voyage sans histoires, nous sommes accueillis par le Col Hrc Chasseur. Un briefing relativement bref nous étant donné, nous voilà au cœur de l'action. Chacun se plonge dans la documentation mise à notre disposition afin de résoudre les différentes énigmes concoctées par nos Anciens. Les épreuves se succèdent à un rythme soutenu et c'est avec soulagement que nous voyons arriver l'heure du souper. Souper préparé par les épouses de nos Anciens. Ce frugal repas consommé, nous profitons de quelques instants de détente avant de nous glisser dans notre sleeping; nous ne tardons pas à sombrer dans un sommeil réparateur.

Le lendemain, à l'aube, les épreuves reprennent et, aux environs de dix heures trente, le Col Chasseur proclame les résultats :

- 1<sup>er</sup> : équipe n° 1 composée de l'Adjt Gilson et du CplChef Sza
- 2<sup>ème</sup> : équipe n° 3 composée du iSgtMaj Lebrun et du CplChef Leroy
- 3<sup>ème</sup> : équipe n° 2 composée du iSgtMaj Lambé et du CplChef Seizur

Le voyage de retour effectué en grande partie sous une pluie battante, nous rejoignons Marche-en-Famenne où, après une brève cérémonie, le résultat final est proclamé :

- 1<sup>er</sup> : l'équipe n° 3
- 2<sup>ème</sup> : l'équipe n° 1
- 3<sup>ème</sup> : l'équipe n° 2

À l'issue de cette cérémonie, tout le monde, jeunes et moins jeunes, se retrouve au barbeuz organisé de main de maître (une fois de plus ! !) par mes collègues de la Branche 4.

Les « Vieux » du Chal ANCAP 2000.



# Stage AT Ski de fond

Du 21 au 28 avril, quelques Chasseurs à Pied eurent la chance de participer à un stage « Adventurous Training » à Sonthofen, où il purent s'exercer au ski de fond (pour devenir Chasseurs Alpins ???).

Il y a une chose à retenir, ou plutôt un chiffre: 72. C'est le nombre de DM qui a alimenté la « cagnotte chutes ». À raison d'un montant fixé à 10 pfennigs par chute, cela signifie donc que 720 chutes ont été comptabilisées pour les dix participants de la Compagnie Quartier Général – 2 Chasseurs à Pied! Quand on considère que le stage a duré six jours, cela fait donc une moyenne de 12 chutes par homme et par jour... Pas mal, non? (enfin si, aux fesses!).



Mais ces chiffres ne sont bien sûr que des statistiques, car nous avons de véritables champions de la « gamelle » (les autres avaient probablement un peu plus de chance...)!

Dès lors, une petite description des dix participants à l'AT s'impose:

- Didier Monville : Envergure de 5,5 mètres en descente
- Christian Vincart : Le sehtroumpf bossu (on peut aussi dire « le tatoué », vu le nombre et la taille des hématomes qu'il a collectionnés)
- Marc Dong : Le cracheur de feu
- Alain Lambert : Commandant Cousteau (à cause du bonnet rouge)
- Miguel Delahaut : « ... moi, je traverse le cercle d'échauffement! Na! » (où est le frein à main?)
- David Honoré : Le photographe aux nombreux négatifs.
- Rudy Antoine : Le « jumper » fou!
- Dominique Denager : Le « Highlander » du stick (restez hors de portée!)
- Frédéric Vettters : « Buzz l'éclair »
- Frédéric Bräuwer : Le briseur de sticks.



Bref, un cocktail de bonne humeur, de bonne volonté et d'humour a permis à chacun de réussir ce stage physique et éprouvant.

Cpl Bräuwer



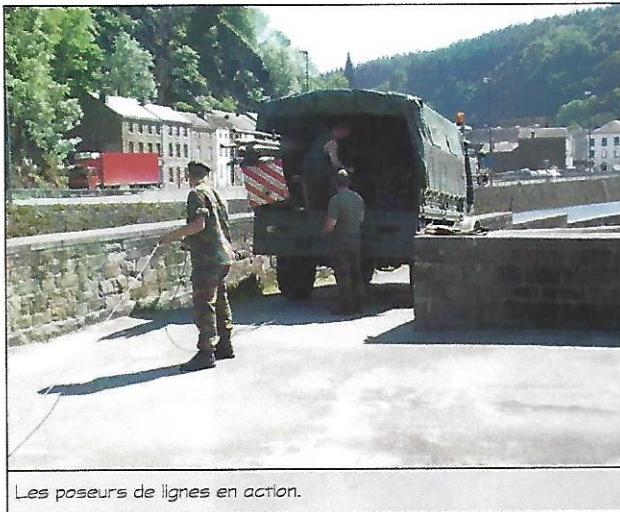
## "Green Guardian" vu par les Tr

En vue de vérifier une dernière fois le niveau de préparation du contingent BELUKOS 4, l'Etat-Major Brigade avait mis sur pied un exercice de synthèse se déroulant dans la région comprise entre La Roche en Ardenne et Marche en Famennne. Afin de coller le plus possible à la réalité, le déploiement ressemblait très fort à ce qui se passe là-bas, avec comme caractéristique que les cantonnements se trouvent dans des creux, augmentant de ce fait la difficulté de les relier entre eux du point de vue transmissions. Notre peloton fut donc mis à la tâche pour relever une partie du challenge, des renforts du 4 TTr (engagés ou non dans BELUKOS) venant compléter le dispositif.



Le déploiement de nombreux moyens de transmissions...

Le dispositif Tr fut le suivant: un centre nodal et des relais radio à Hodister, un détachement interfaces établi à la tour de Verdenne permettait de passer du RITA vers le BEMILCOM et inversement, les cantonnements à La Roche, Dochamps et Rendez, et le QG de la Brigade multinationale à Marche en Famennne. Le tout devant être relié par RITA et par radio, des relais supplémentaires furent installés par le BELUKOS, mais il fallut également installer certains éléments sur des sommets de manière à permettre le contact.



Les poseurs de lignes en action.

C'est ainsi que notre équipe « pose de lignes » eut à tirer des câbles sur un parcours qui sera peut-être retenu comme épreuve pour le prochain CHALANCIAP. Il fallut donc relier le

cimetière de La Roche à la salle de sports en descendant le versant entre le cimetière et la route de Samrée, en franchissant ensuite cette route en aérien de manière à protéger le câble, traverser l'Ourthe pour enfin rejoindre la salle de sports. Et pour couronner le tout, Murphy et sa loi de la vexation sont entrés en jeu si bien que lorsque le câble fut raccordé sur le concentrateur, un problème obligeait à vérifier à nouveau tous les tronçons de câble posés... Comme d'habitude ce ne fut ni le premier, ni le deuxième mais le troisième et avant-dernier élément qui posait problème et fut donc remplacé.





Pour la petite histoire, un de ces vaillants Gaulois poseurs de lignes glissa sur plusieurs mètres entre la route de Samréz et l'Ourthe en se faisant bien mal (certainement un manque d'entraînement) et un autre se fit marcher sur la main déjà blessée le week-end alors qu'il tenait l'échelle pour un collègue. Il furent emmenés tous deux à l'hôpital de Aye et nous revinrent avec un joli petit plâtre chacun. Sûr qu'ils s'en rappelleront de cet exercice!

Au rayon des nouveautés, nos « radios » avaient installé deux postes sortis d'un char en salle R13 du bloc Etat-Major Brigade et déporté deux autres



La pose de lignes n'est pas une sinécure...

postes via des « Long Remote » depuis notre salle de cours vers cette même salle. Le RITAF était quant à lui fourni aux abonnés dans ce même bloc.

Encore une fois, même si la tâche nous paraissait un peu délicate au départ, la mission fut remplie à la satisfaction de tous, si ce n'est d'un fermier qui a vu son pré occupé sans avoir été consulté, mais qui nous a accordé asile après négociations.

Espérons toutefois que les prochains déploiements seront plus classiques et ne nécessiteront plus autant de mise en œuvre, car certains finiraient par oublier que nous n'avons de moyens que pour un QG Brigade et non Division!

SLt E. DESANTOINE



Pour d'autres, par contre, tout va bien!



# Arrivées... et départs

ISgt Vanlangendonck

« Le retour du Jédi. »

Entré en service actif en 1977, il devient chauffeur - mécanicien à la 17 Cie Tpt jusqu' en 1990. Notre bon (gros, qui a dit gros ?) volontaire suit les cours sous-Officiers de 1990 à 1991 en tant que mécanicien (Tiens donc!). Avant de passer à la Cie QG/2 Ch comme adjoint puis Chef d'atelier au Pl Maint, « il roulera les mécaniques » 4 mois à la 7 Cie Mat. Il effectuera une mission UNTAES en ex-Yougoslavie en 1997 et se souviendra d'y avoir pris son pied. En mars 1998, il décide de s' affirmer comme le Big Boss de la mécanique en devenant Inspecteur CORLOG (muté à EM Div log) et ce, jusqu' en avril 2000.

Tout compte fait, ne tenant plus la gauloise qui sommeillait en lui, il revient à la Cie QG/2 Ch.

Il joué le rôle du père dans la série US « Marié, deux enfants ». Se plaît à la Cie et souhaite rester alerte dans son corps aussi bien que dans sa tête. Souhaiterait partir en mission humanitaire au Bénin. Avis aux employeurs!

## Les arrivées...

Adjt Marehais

Entré en service actif en 1980. Il tellement souffert à « Souffranenberg » (Saffraanberg) qu'il se rend à l'École d'Infanterie (EI). En avril 81, il est volontaire au 17 à Bastogne. En 1982, il retourne à l'École Technique de la FAÉ à Saffraanberg mais trop, c' est trop; il s'en va rejoindre l'École d'Artillerie de Campagne (EAC). Il est promu MDL en Jul 83 et revient au 17 à tirer son coup en tant que: Chef de pièce; SOffr topographe; Adjoint au bureau tir; Adjudant canonnier; Adjoint de peloton; Adjudant OPS; S2 et Adjudant de Batterie. Il participe à la mission BELBAT 3 comme Adjoint de peloton avec le 12/13 Li.

Gégé

Cpl Biron

Entré en service actif le 12 Dec 1990, il débute les festivités au 4 Ttr à Weiden. S'en suit une véritable escalade professionnelle : jusqu' au 02 Mai 2000, date de sa mutation au sein de la Cie QG/2 Ch, il revient à Saives accompagné (ou accompagnant?) de son unité (Sept 96). Il participe à deux missions, celle de BELBAT V (1993-1994) et celle de BELKOS II (1999-2000).

Marié, un enfant de 3 ans, il demeure à Couvin. Autrement dit, ses déplacements journaliers comportaient quelques 300 Km aller-retour lorsqu' il se rendait à Saives; ce qui me fait suggérer la remarque suivante ( en bon poseur de lignes): Il est de bon thon pour le Cpl Biron de lancer sa ligne au profit de notre peloton. (Pourvu qu'il ne se mette pas à pêcher le barbu avec des lames de rasoir!)

Objectivement, il souhaiterait, dans un premier temps, acquérir le brevet VOLVO, et plus tard, avant de devenir sénile, celui d' armurier (patience, quand tu me tiens...).

Je porte à votre connaissance que Cpl Biron semble posséder une nature très joviale. Donc, BIENVENUE CHEZ LES FOUS !

Gégé

Il avance en observant ce qu'il y a à observer et se rend compte qu'il serait temps de devenir moniteur EPS.

Les coups « z'obus » le manquant, il prend le char par le canon et redresse la situation comme Chef Pl Aie (M 109). En avril 2000, il rejoint la 7 Bde Mec comme Adjt Ops Aie.

Marié, 2 enfants, il habite Bande (sans arrières pensées). Bon bricoleur, il est également un sportif dans de multiples domaines.

Gégé

Arrivée également du  
Capt Segers, venu de ECBL-RG le  
03 Avr 00.

Gégé



### 1Sgt DURY

« Engagez-vous, vous verrez du pays... »

Entré en service actif en 1988 comme volontaire au Para. Passera deux années (1988-90) inoubliables à l'Esc Recep Para. Appréciera le job de SOffr Br 3 au 4 TTr à Weiden. Raviva son expérience en suivant le cours de CSOC en 1991 et reprit ses fonctions à Weiden, fier comme un paon d'avoir réussi. Aspirait à changer de pays en s'offrant le luxe d'un petit séjour à Strasbourg (Eurocorps) (1992-93). Désire, en 1996, être admis au 4 TTr à Saives. Utilisa ses dons innés au profit de Det LRRP en 1997. Rassembla autour de lui la Cie QG/2CH à la casétaria à l'occasion de sa venue. Y réalisera peut-être ses fantasmes les plus secrets à savoir :

1. Participer à d'autres missions.
2. Découvrir de nouvelles perspectives.
3. Ne pas décevoir ses supérieurs et, objectivement, apprécier le travail en groupe.

Marié, père de deux adorables enfants, sa « Wall large » est plantée à Hug. Aime le terrain (Mil ou Foot) et le ciné.

GéGé

### 1SgtMaj CARLY

« Vol au-dessus d'un nid de coucou »

Entré en service actif en 1984. L'Ecole Techn. Flé de Saffraanberg le prend sous son aile de 1984 à 1985. Ose devenir moniteur FRAC à Heverlee de 1985 à 1987. Grimpe dans son camion à Saives pendant un an (1987-88), effectuant le même travail que les deux années précédentes. Conquiert, en 1988, l'Ecole des CSOC d'Heverlee et termine son année d'étude avec fruit (et légume pour d'autres). Avala les kilomètres en se rendant à Stockem afin d'y exercer les fonctions de S4 et de chef MT. Rejoint le 4 Bn Log - 7 Cie Rav-Tpt en temps que chef de Sec du Pl Tpt pendant près de deux ans. Lorgne la place de chef MT à la Cie EMS du même Bn de 1998 à 2000. Youyou, le voici à la Cie QG - 2 Ch pour de nouvelles aventures.

Marié, papa de trois enfants, son chalet se situe à Jemelle. Aime la vie et espère apporter un peu de sérénité au peuple.

GéGé

## Les départs...

Le Major Devos est passé au Comdt OPS FT le 22 mai 2000

Le Major Blanchard est passé au 12/13 Li le 22 mai 2000

Le Caporal Limzette est passé au 4 Bn QG et Tr (Permutation)

### Adjt DEPRET

Entré en service actif le 04 Sept 1976 à Dinant à l'ECOFI (1 ERSO). Transite au CTRE à Peutie un an (1976-77). Trime au 4 TTr à Weiden jusqu'en 1983 en tant qu'exploitant Tr, SOffr Tr et Adj CSM (Prémices ?). Rejoint Peutie afin d'y exercer les fonctions d'Instructeur Mil Tac, d'Instructeur Tr pour B4, de SOffr Tpt (MT) et de Adj SOffr Pl Mat.

Demande mutation et... réussit le 02 Jan 1994 à démontrer ses talents d'exploitant Tr à la Cie QG - 2 Ch. PRIMÉ CSM au festival de la Cie en Jan 99, il glorifiera la discipline militaire. ET s'en ira, d'un cœur léger, le 03 Jul 00 au DET SGR-NBE à Casteau (Mons).

Marié, père de 2 filles, il a construit son petit nid à Masmug-St-Pierre (« plus près du toit, mon Dieu ») et n'a pas entouré celui-ci de concertinas! Quoique... Des clôtures électrifiées l'encadrent et ce, pour son plus grand plaisir!

GéGé



### Cdt Danvoys

COR de 1980 à 1981. Est entré en service actif le 04 Oct 1982 à la "Royale JPK" (entendez Cie JPK) du 15 Li (stationné loin, très loin à Marche en Famenne) en tant que chef Pl. Le 06 Nov 1983, il est promu Commandant en second sous les ordres du futur Maj Dupuis (« l'armée est une grande famille? »).

Le 15 Dec 1985, le Bn ATK est dissout, ainsi que notre bon officier qui s'en va rejoindre le MK 29 (NM situé entre Tienen et Diest). Il y prestera, comme seul Officier francophone, la fonction de S4 jusqu'en Jul 90. Ras-le-bol des NM, il est muté au NM 44 comme Offr S1. Le 30 Nov 94, il peaufinera ses qualités culinaires au Pl HORECA du Camp de Marche en Famenne et deviendra le Spécialiste du rayon "Glaces". Le 15 Jul 96, il se rend à l'El-2 Cy et y occupe la place d'Offr S1 (Soupir...!).

Deux longues années plus tard, il rejoint la Cie QG/2 Ch comme Commandant en second (Ouf!). Le 15 Jun 00, effectuera la longue route qui le mènera à l'EM Bde en tant qu'Offr IRP (Hourral).

Marié, heureux papa de deux petits enfants, sa glacière est implantée à Borlon, près de Durbuy.

Gégé





# Histoire d'en rire

- Le patron: J'ai vu que vous aviez quitté le travail pour vous faire couper les cheveux!
- L'employé: J'ai trouvé que c'était mon droit puisque mes cheveux poussent pendant les heures de travail.
- Le patron: Mais ils ne poussent pas uniquement pendant les heures de travail, non?
- L'employé: Mais je ne les ai pas coupés entièrement!

## Un bon vendeur!

En France, un jeune homme se présente pour une place de vendeur dans un drugstore où l'on vend de tout.

Le responsable lui demande s'il a de l'expérience. Alors le jeune postulant: « Dans la vente, si j'ai de l'expérience, aiaiaiaille je suis le roi de la vente! Mon cousin il avait une boutique, j'ai tout vendu, maintenant il est parti au soleil tellement je l'ai rendu riche, sur la tête de ma mère, y'a pas meilleur vendeur que moi. »

Le responsable, amusé par la situation, décide de donner sa chance au jeune homme pour la journée.

Le soir, il revient pour voir les ventes effectuées: « Alors, combien de ventes as-tu fait aujourd'hui ? »

« Une seule, sur ma tête, j'ai vu un client. »

« Ce n'est pas très brillant ça, et une vente de quel montant? »

« Seulement 900000 francs »

« Quoi? 900000 francs? Mais ... comment ça? »

Et le vendeur raconte: « Un type se présente et je lui ai vendu un hameçon. Puis je lui propose la petite canne à pêche au lancer et une série de mouches. Et comme je lui dit qu'il ne peut pas pêcher sans être bien équipé, je lui vends aussi la grande canne avec la ligne et les bouchons et un moulinet, sur la tête de ma mère, t'en n'as jamais vu un comme ça que je lui dis, tu peux remonter Moby Dick avec ça!

Après, pour pas qu'il ait honte devant les autres pêcheurs, je lui ai vendu l'équipement, les bottes, le ciré et le bob. Parce qu'avec sa canne toute neuve, s'il n'a pas l'équipement, y va passer pour un plouc, et mes clients, ils peuvent avoir l'air cons, mais pas l'air de ploucs!

Puis je lui demande où il compte aller pêcher. Il me dit sur la côte. Alors je lui dis qu'il ferait bien d'acheter un bateau pour pêcher au large, et je lui vends un hors-bord de 12 mètres avec deux moteurs.

Et je lui demande comment y va emmener son bateau sur la côte. Y savait pas, alors je lui ai vendu une Mercedes nouvelle série et une remorque pour tracteur. Et puis on a fait les comptes. Ça faisait 903000 francs. J'ai fait un prix, à 900000 francs, et il a signé. »

Le chef est ahuri, assis par terre, il n'en croit pas ses oreilles: « Tu as vendu une Mercedes à quelqu'un qui venait acheter un hameçon? »

« Heu... Pas vraiment. Le client y venait acheter une boîte de tampons pour sa femme, alors je lui ai dit: puisque ton week-end est foutu, pourquoi t'irait pas à la pêche? »

Un policier arrête une blonde au volant de sa Golf cabriolet car elle vient d'être prise au radar à plus de 50 Km/Hr au dessus de la vitesse autorisée.

Très calmement, le policier demande à voir le permis de conduire de la blonde.

Très énervée, la fille lui répond: « Vous devriez vous mettre d'accord dans la police! Pas plus tard qu'hier, un de vos confrères me retire mon permis et aujourd'hui, il faudrait que je vous le montre... »

Editeur responsable : Maj STILMANT

Réalisation:           1SgtMaj ALARDOT  
                              1SgtMaj CARLY

*Un grand merci à ceux qui ont fait l'effort de coucher  
quelques mots sur le papier pour alimenter les pages de  
cette revue.*